



«Libération sexuelle» explosive

LAUSANNE. Le metteur en scène Dorian Rossel présente le troisième volet d'une quête identitaire délirante.

Marie est partie. Après «sept ans et plus» de vie à deux, Paul est plongé dans le gouffre chaotique de la rupture amoureuse. Après avoir tour à tour exploré le rapport de l'individu au groupe dans «Les jours heureux» et la construction de l'individu face aux autres dans «Gloire et Beauté», le metteur en scène genevois Dorian Rossel s'attaque à l'intimité à travers la rupture amoureuse et ses errances dans le dernier volet de sa trilogie, «Libération sexuelle».

Pour cerner cette perte de repères, il choisit de dérouler une succession de tableaux pré- et post-rupture poétiques, drôles et ubuesques. Aussi esthétique qu'inven-

tive, la mise en scène renforce le plaisir de se laisser porter par ce qui, bien loin d'une pièce classique, se mue en un feu d'artifice étourdissant. Le sexe libéré y est exploré sous toutes ses coutures avec dérision mais aussi avec science, en recourant aux découvertes du psychiatre Wilhelm Reich et son énergie d'orgone. Dorian Rossel réussit ainsi à visiter une thématique par définition dramatique avec humour. Il s'appuie sur un excellent casting d'acteurs dont le jeu repose en grande partie sur l'improvisation. Au final, «Libération sexuelle» se révèle être une introspection divertissante dans les méandres identitaires de la société actuelle. Une galette délicieuse.

Carole Pantet

«Libération sexuelle», jusqu'au 27 janvier, au Théâtre Arsenic à Lausanne. Du 21 février au 2 mars au Théâtre de l'Usine à Genève.



La rupture amoureuse, vue par Dorian Rossel, ne condamne pas à la déprime sur un canapé. Isabelle Meister